

*Bibliothèque mondiale du cheval*

## **Histoire**

Auteur(s) : Pôle du document numérique, MRSH, Université de Caen Normandie - Marie-Laure Peretti

Titre court	Les cultures équestres du monde grec / CLÉMENT Jérémy, 2018 / CLÉMENT Jérémy, 2018
Intitulé	<i>Les cultures équestres du monde grec, une histoire culturelle de la guerre à cheval (ca. 350 - ca. 50 a.C.)</i> — Jérémy Clément; sous la direction de Christophe Chandezon / CLÉMENT Jérémy
Adresse bibliographique	Montpellier, Université Paul Valéry, 2018
Description matérielle	Description physique : thèse de doctorat — Histoire, spécialité Histoire ancienne — Université Paul Valéry (Montpellier) Nombre de volumes : 1 vol. Dimensions : 30 cm
Langue(s)	Français
Langue(s)	Grec ancien

### Présentation du contenu

« Les campagnes militaires de Philippe II et d’Alexandre le Grand ont bouleversé les équilibres politiques et militaires du monde grec classique. En développant une pensée militaire fondée sur la coordination des armes et non sur le primat de l’infanterie, ils ont donné à la cavalerie une importance tactique qu’elle n’avait pas dans les armées civiques de la période classique. L’épopée d’Alexandre représente, à cet égard, une aventure collective de dizaines de milliers d’hommes et de chevaux. Elle initie une conception de la guerre dans laquelle les chevaux sont des acteurs incontournables, infléchissant la stratégie, la tactique et la logistique de campagne. Dès lors, la production, la formation et la remonte des chevaux de guerre constituent des enjeux primordiaux de la construction des royaumes hellénistiques, car les dynasties des successeurs d’Alexandre se sont constamment préoccupées d’entretenir de cavaleries puissantes. Dans cette aventure cavalière, les cités emboîtent le pas aux royaumes hellénistiques avec les ressources dont elles disposent, réformant leurs cavaleries ou en constituant de nouvelles, souvent dans une perspective fédérale leur permettant de nourrir de plus grandes ambitions militaires. Cela implique de trouver des chevaux, mais aussi des hommes capables de les monter et de les entretenir. Le consensus social établi entre les autorités civiques et les élites cavalières – une « classe d’écuyers » loin d’être homogène – diffère fortement d’une cité à l’autre en fonction de la culture équestre locale, c’est-à-dire des usages, pratiques et représentations des hommes de cheval dans le cadre – politique, économique et social – de la communauté civique à laquelle ils appartiennent. Les cultures équestres régionales ont donc en partie déterminé la capacité des cités à développer leurs cavaleries, mais, en retour, les mutations politiques et militaires de l’époque hellénistique ont considérablement influencé la culture équestre des élites en renouvelant les pratiques – du prestige de l’hippophrosia aux réalités de l’équitation militaire – et en l’associant plus fortement qu’avant aux destinées politiques de la cité, à ses valeurs et à son système de représentation. » Présentation de l’éditeur (2018)

### Notes

Notes sur la publication

Mentions de responsabilité

Auteur principal : CLÉMENT Jérémy

Adresse bibliographique

Éditeur : Université Paul Valéry

Notes sur l'exemplaire

Localisation

– Bibliothèque interuniversitaire Montpellier

Sources de la notice

Bibliothèque Mondiale du Cheval

Numérisation

Indexation

Art, Histoire, Antiquité ; cavalerie ; élevage ; essai ; Grèce ; histoire ; thèse et mémoire ; traité